



Intégration et emploi des unités technolectales dans le parler arabe de la ville d'Errachidia

Mustapha KHIRI

Faculté Polydisciplinaire Errachidia
Université Moulay Ismail Meknès, Maroc
m.khiri@umi.ac.ma

Résumé : Plusieurs études se sont intéressées à la particularité des termes techniques employés dans le langage technique ou spécialisé, écrit ou oral, relatifs à chaque domaine. Messaoudi (2012) distingue entre « technolecte savant et technolecte populaire ou ordinaire. ». Quant à Lerat (1995, 20), il a qualifié toute langue d'un domaine technique de « langue spécialisée ». Pour sa part, Calberg-Challot (2008) s'est intéressée à la question de : « comment les termes issus [de] la langue générale se spécialisent au travers d'un contexte spécialisé. ». Néanmoins, tous ces théoriciens s'accordent sur le fait qu'il existe des termes spécifiques ou spécialisés à chaque domaine d'activité humaine que des personnes non initiées ne vont comprendre pas d'une manière systématique. Cependant, l'étude des déplacements du vocabulaire spécialisé vers la langue générale n'a pas motivé l'intérêt de beaucoup de chercheurs. Dans cette optique, Gilbert (1973, p.31) s'est demandé « quelle est la part des vocabulaires scientifiques et techniques dans le lexique commun ? ». Son étude s'est limitée à l'observation des déplacements des mots des dictionnaires spécialisés vers des dictionnaires des langues générales. Notre contribution porte essentiellement sur l'emploi et l'intégration des unités technolectales orales ordinaires, empruntées par le parler arabe de la ville d'Errachidia à plusieurs domaines techniques.

Mots-clés : Langue commune, technolectes, parler arabe, domaine.

Integration and usage of technolectal units in the Arabic language of the city of Errachidia

Abstract : Several studies have focused on the particularity of the technical terms used in a technical or specialized language, written or oral, peculiar to each subject field. Messaoudi (2012) differentiates between "scholarly technolect and popular or ordinary technolect." According to Lerat (1995, 20) any language in a technical field is described as a "specialized language". Whereas the interest of Calberg-Challot (2008) was on the question of: "how terms from [the] general language become specialized through a specialized context. ". However, all these theorists agree that there are specific or specialized terms for each field of human activity that uninitiated people will not understand systematically. Nonetheless, the study of specific vocabulary shifts to general language has not interested many researchers. Bearing this in mind, Gilbert (1973, p.31) asked "What is the share of scientific and technical vocabularies in the common lexicon?" His study was limited to observing the movement of words from specialized dictionaries to general language dictionaries. Our contribution will essentially focus on the use and

integration of ordinary oral technolectal units borrowed from the Arabic dialect of the city of Errachidia into several technical fields.

Our contribution will essentially focus on the use and integration of ordinary oral technolectal units borrowed by the Arabic speaking of the city of Errachidia in several technical fields.

Keywords : Common language, technolects, speaking Arabic, domain.

Introduction

La frontière entre la langue générale et les technolectes¹ n'est pas hermétiquement fermée. Plusieurs mots transhument de la langue générale vers les technolectes. Les déplacements dans le sens contraire sont aussi attestés. La présente contribution a pour objectif principal d'étudier et d'analyser l'emploi et l'intégration des unités technolectales en rapport notamment aux domaines de la mécanique (cycle², motocycle et auto), de l'informatique, de l'internet et de la téléphonie mobile dans le parler arabe de la ville d'Errachidia, en tant que "langue générale" en usage dans la ville d'Errachidia au sud-est du Maroc³. L'étude est réalisée dans le cadre de la *socioterminologie*, approche définie par Gaudin (2003) comme « une approche sociolinguistique de la terminologie ». Dufour (2004) précise que cette approche « se caractérise par l'étude de la circulation sociale des termes et de leur appropriation. »

Nous avons choisi de travailler sur les unités technolectales relatives aux domaines de la mécanique, de l'informatique, de l'internet et de la téléphonie mobile pour deux raisons : d'une part parce qu'elles sont les plus récurrentes dans les réalisations langagières des locuteurs, d'autre part parce qu'elles relèvent de deux domaines des plus populaires à Errachidia à savoir la bicyclette qui est le moyen de transport le plus utilisé dans cette ville à l'instar de Marrakech et de Taroudant au Maroc⁴ et l'informatique, l'internet et la téléphonie mobile qui sont en vogue grâce à l'évolution technologique et le

¹ - Le technolecte se compose de « *techno* » et « *lecte* ». Messaoudi (2023, p 21) précise que « le formant *-lecte* est synonyme de variété [linguistique] [...] Quant au formant *techno-*, il réfère à un domaine de spécialité, en priorité scientifique ou technique, mais pas forcément. »

² Appelée également (mécanique vélo). C'est la mécanique de la réparation des vélos, en particulier « le vélo de ville » dans notre cas.

³ La ville d'Errachidia est le chef lieu de la région de *Draa-Tafilalet*. Sa population a dépassé 194000 habitants (Recensement général de 2014). « Le pourcentage des jeunes est environ 61.9% (chiffre fourni par la municipalité de la ville en 2022).

⁴ Mohamed BELMAHI (Président de la Fédération Royale de Cyclisme) a souligné dans un article publié dans le journal l'Opinion du 1 er juin 2021 : « *Les villes marocaines de Marrakech, Errachidia, Rabat ou Taroudant... sont des agglomérations pour qui le vélo est une composante essentielle de la vie active des citoyens.* » Source : https://www.lopinion.ma/Journee-mondiale-du-velo-La-bicyclette-un-levier-important-du-modele-de-developpement_a15232.html »

besoin grandissant des gens à s'informer et à échanger non seulement à Errachidia mais dans le monde entier.

Comment donc les unités technolèctales des domaines indiqués se glissent-elles dans le parler arabe de la ville d'Errachidia ? et comment les locuteurs les approprient dans leur usage quotidien dudit parler ?

Pour mener ce travail, nous avons observé les échanges langagiers des locuteurs dans des lieux publics ainsi que dans des endroits privés⁵. Les personnes observées appartiennent à différentes catégories sociales, en particulier à la tranche d'âge des jeunes. L'observation nous a permis de recueillir un corpus composé de plusieurs unités technolèctales provenant de plusieurs technolèctes des domaines comme la maçonnerie, la poterie, l'agriculture, le tissage, la mécanique (cycle/moto/auto), l'informatique, l'internet et la téléphonie mobile, Nous avons extrait à partir de ce corpus deux listes : une première contient des unités technolèctales relatives aux domaines de la mécanique (cycle/moto/auto), une deuxième renferme des unités technolèctales des domaines de l'informatique, de l'internet et de la téléphonie mobile. Nous avons préféré travailler sur ces unités technolèctales pour les raisons susmentionnées.

Dans ce travail, nous aborderons d'abord le parler arabe de la ville d'Errachidia et plus précisément la place de la notion de technolècte, puis nous présenterons le corpus de notre étude et enfin nous verrons comment les unités technolèctales des domaines en question se glissent et s'intègrent dans le parler arabe quotidien de la ville d'Errachidia.

1. Le parler arabe de la ville d'Errachidia : mise au point

Le parler arabe de la ville d'Errachidia est une variété de la darija marocaine qui est considérée comme la langue véhiculaire de tous les Marocains quel que soit leur parler maternel. C'est la première forme d'expression linguistique au Maroc. Elle est utilisée dans la rue, le travail, la famille, la religion, l'administration, les écoles, les médias, le commerce...

Le parler arabe d'Errachidia puise ses sources du parler arabe 'beldi' des ksours d'Errachidia⁶, du tamazigh local⁷ et de la langue française⁸. Donc

⁵ Nous ne pouvons déterminer la durée de l'observation, puisque nous travaillons sur le parler d'Errachidia depuis des années.

⁶ Parler typique des ksours arabophones d'Errachidia. Ksours pluriel de ksar, mot arabe qui désigne une agglomération rurale dans le sud-est du Maroc

⁷ Le tamazigh local est une variété de l'amazighe marocain qui est le parler maternel d'une grande partie des Marocains. L'amazigh est sommairement réparti en trois grandes variétés : le tarifit au Nord, l'amazigh au centre et le tachelhiyt au Souss.

cette forme de la 'darija' marocaine contient des formes linguistiques appartenant aux trois idiomes précités. Le français pourvoit le parler arabe de la ville d'Errachidia des mots en rapport avec la modernisation, en particulier dans les domaines techniques et professionnels. C'est pour cette raison que les technolinguistes des domaines comme la mécanique, la menuiserie, l'agriculture, l'architecture, la céramique, l'informatique, et bien d'autres contiennent plusieurs mots et termes français, phonétiquement et morphologiquement adaptés à la darija marocaine. Nous pouvons dire donc que les technolinguistes qui enrichissent le parler arabe de la ville d'Errachidia sont des technolinguistes oraux créés et employés par des techniciens et des 'maâlmynes'⁹ marocains dans leur milieu de travail.

2. Qu'est-ce que le "technolinguiste"?

Selon Messaoudi (2013) « le technolinguiste est un savoir-dire, écrit ou oral, verbalisant, par tout procédé linguistique adéquat, un savoir, ou un savoir-faire dans un domaine spécialisé. ». Cependant, le technolinguiste ne peut se constituer en langue autonome par rapport à la langue générale ou commune. Le technolinguiste peut être considéré, d'un point de vue sociolinguistique, comme une variété linguistique en usage parmi les locuteurs et locutrices d'une communauté linguistique dont la variable sociologique commune est la profession ou un domaine d'intérêt bien particulier qui n'est forcément ni technique ni scientifique. Il peut être religieux ou diplomatique par exemple.

Le technolinguiste désigne tantôt « langue spécialisée », tantôt « langue de spécialité ». Nous tenterons de définir ces notions tout en signalant que nous adopterons pour ce travail la dénomination « technolinguiste » tant défendue et promue par Messaoudi dans ses travaux et qui convient parfaitement à notre angle de vue du mouvement des termes spécialisés vers le parler arabe de la ville d'Errachidia. Messaoudi (2004) souligne que l'unité technolinguistique pourrait être « complexes, lexies complexes ou synapsies¹⁰ et et qui sont évitées scrupuleusement par les terminologues. Toutefois, les linguistes ne sont pas unanimes quant à la dénomination de la langue en rapport avec un domaine spécialisé. Nous venons de voir que Messaoudi l'appelle « technolinguiste ». Dubois

⁸ La langue française est intégrée au Maroc par le Protectorat français entre 1912 (Année de la signature de traité du Protectorat) et 1956 (Année de la proclamation de l'indépendance). Toutefois, la langue française continue de jouir d'un statut plus privilégié dans plusieurs domaines. Elle est considérée comme la langue de la modernisation et du progrès technique.

⁹ Maâlmynes pluriel de Maâlem qui désigne toute personne « qui a un savoir-faire » (Driss Gaadi, Ambroise Queffélec et Fouzia Benzakour, 2000).

¹⁰ Mot composé de plusieurs morphèmes lexicaux (Exemple : [txalɛl lma mʔa zziyt]) « Présence d'huile dans le liquide de refroidissement » : Technolinguiste de la mécanique auto.

et al. (1994) lui confère le nom de « langue de spécialité ». Lerat (1995, 20) l'a qualifiée de « langue spécialisée ». Messaoudi (2012, p.39) a constaté que les adeptes de ces deux notions se focalisent sur l'usage écrit des mots spécialisés et marginalisent l'oral.

Le mérite de l'approche de Messaoudi (2013) réside dans le fait qu'elle reconnaît l'existence des technolèctes oraux des domaines de spécialisation non pointus, notamment en rapport avec des métiers qui ne nécessitent pas une formation du haut niveau. Ainsi distingue-t-elle entre « technolèctes savants » et « technolèctes ordinaires » (2013). Les premiers sont plutôt écrits. Ils mobilisent souvent un savoir savant. Ils sont produits dans des sphères savantes et par des experts. Alors que les « technolèctes ordinaires » privilégient l'oral par rapport à l'écrit. Ils traitent des savoirs pratiques produits dans des ateliers par des personnes exerçant des métiers ordinaires avec les besoins de la population comme la mécanique cycle, la réparation des ordinateurs, des téléphones portables et l'agriculture à titre indicatif. Les technolèctes se caractérisent d'une série de particularités auxquelles nous ajoutons deux autres qui sont la possibilité d'intégration et d'usage dans une langue générale et un degré de lexicalisation souvent parfait.

3. Le passage des unités technolèctales vers les langues générales

Une unité technolèctale est donc un énoncé linguistique écrit ou oral produit à l'intérieur de la langue générale ou de la langue spécialisée mais utilisée par cette dernière. C'est son usage dans un contexte linguistique professionnel qui lui confère son statut d'« unité technolèctale ». L'unité technolèctale est donc l'unité linguistique caractéristique du technolècte d'un domaine technique ou professionnel. Elle perd souvent sa dénotation technique si elle est employée dans une langue générale. Le va et vient des mots entre la langue générale et la langue spécialisée est bien attesté. Calberg-Challot (1973, p.20) affirme que les termes techniques se créent et s'emploient souvent à l'intérieur de la langue spécialisée qui, elle-même, emprunte des mots à la langue générale pour les convertir en des mots appartenant au « vocabulaire de spécialité » d'une part, et que « Le lexique commun » peut à son tour contenir « des vocabulaires scientifiques et techniques » utilisés souvent métaphoriquement ou par analogie.

Le phénomène du passage des termes des langues de spécialité vers les langues générales ou vice versa a été étudié par quelques linguistes. Ce phénomène a une double dénomination selon la langue de départ. Si ce sont les mots banals de la langue générale qui partent vers la langue de spécialité pour devenir des termes ou pour se spécifier, ce flux est appelé respectivement

« terminologie » par Cabré (1998) ou « spécialisation » par Calberg-Challot (2007).

Si au contraire, ce sont des termes des « langues de spécialité » qui s'insèrent dans les « langues générales », ce phénomène, qui a pour résultat la « déspecialisation », « la banalisation » ou « la vulgarisation » des termes bien spécifiques, revêt plusieurs dénominations selon les linguistes. Les différentes appellations de ce phénomène sont présentées par Humbert-Droz (2014, 16). Guilbert (1975) et Galisson (1978) l'ont appelé « *banalisation lexicale* ». Gouadec (1990) le désigne de « *dé-spécialisation* ». Rastier et Valette (2009) le nomme « *dédomanialisation* ». En dernier lieu Meyer et Mackintosh (2000) le qualifient de « *déterminologisation* ». Le point commun de toutes ces dénominations, à l'exception de « banalisation », est l'emploi du préfixe « *de* » qui marque en français la privation. Ainsi l'unité linguistique de la « langue de spécialité » qui intègre la « langue générale » se voit dépourvu de ses caractéristiques de spécialisation pour devenir un mot "banal", privé de toute spécificité : c'est ce qui est appelé la « banalisation ». Par ailleurs, éloigner un terme de son domaine d'usage est dit « *dédomanialisation* ». *Quand un mot n'est plus considéré comme un terme spécifique, le phénomène est dénommé « déterminologisation ».* Nous optons alors à l'instar de Humbert-Droz (2014, 16) pour le concept de « *déterminologisation* » de Meyer et Mackintosh (2000) pour désigner le phénomène dans ce travail.

La « *déterminologisation* » veut dire qu'un terme de la « langue de spécialité » qui glisse dans « la langue générale » subit quelques changements sémantiques. Il « s'étire » pour désigner une autre réalité, c'est-à-dire il embrasse un autre sens tout en préservant son sens d'origine, ou bien il s'écarte totalement de son sens premier pour acquérir une nouvelle acception. Quant au transfert des termes dans la langue générale, il est opéré comme l'a indiqué Guilbert (1975 : 84) « par métaphore de la réalité au plan de la désignation linguistique », en d'autres termes par « métaphorisation » des termes spécialisés. Après ce bref aperçu de différentes facettes de l'échange des mots et des termes qui s'opèrent de la langue générale vers la langue de spécialité ou dans le sens contraire de la langue de spécialité vers la langue générale, nous passons maintenant à la présentation du corpus de l'étude. Il est lieu de rappeler ici que nous optons pour la désignation de « technolecte » au lieu de « langue de spécialité » ou « langue spécialisée ». Les technolectes objet de l'étude sont d'abord des technolectes ordinaires et en rapport avec les domaines

suivants : la « mécanique cycle¹¹/moto/auto » d'une part, et « l'informatique/l'internet/ la téléphonie mobile » de l'autre part.

4. Présentation du corpus

La collecte du corpus s'est déroulée dans la ville d'Errachidia loin des ateliers, des boutiques et garages professionnels par observation des réalisations langagières de plusieurs personnes de différentes variables sociologiques. Le corpus collecté comporte quelques unités technolinguistiques en rapport aux métiers de « la mécanique cycle/moto/auto » et de « l'informatique/internet/téléphonie mobile ». Nous présentons dans les deux tableaux suivants quelques unités technolinguistiques avec leurs équivalents en français et dans le contexte de leurs emplois en parler arabe de la ville d'Errachidia. La transcription phonétique des occurrences est rendue en Alphabet phonétique international¹².

4.1. Les unités technolinguistiques de la mécanique cycle, moto et auto

Dans le tableau suivant, la première colonne contient les unités technolinguistiques telles qu'elles sont utilisées dans le technolinguistique de la mécanique (cycle/moto/auto) et leurs définitions techniques ; la deuxième colonne présente ces mêmes unités technolinguistiques intégrées et employées dans le parler ordinaire de la ville d'Errachidia.

	Unité technolinguistique et sa définition	Emploi de l'unité technolinguistique dans le parler arabe d'Errachidia
1	[bulon] « mécanique cycle » <i>Désigne dans le technolinguistique cycle d'Errachidia l'écrou »¹³</i>	[zyer lbulon] Littéralement « serrer le boulon » Il se dit pour demander à quelqu'un de faire plus attention ou d'être plus sérieux.
2	[fih 33u] « mécanique cycle » <i>« Problème technique lié souvent à l'usure des billes qui sont entre le moyeu et l'axe et qui fait que la roue ne tourne plus parfaitement droit. »</i>	[fih 33u] Littéralement « Il a du jeu » c'est à dire elle n'est pas droite et honnête.
2	[furz] « « mécanique cycle/ moto » <i>« Sur une bicyclette, la fourche élément</i>	[lfuR3 hadak] littéralement "c'est une fourche", On désigne par ce mot,

¹¹ Appelée également (mécanique vélo). C'est la mécanique de la réparation des vélos, en particulier « le vélo de ville » dans notre cas.

¹² Les consonnes emphatiques sont rendues par un point souscrit. Les géminées sont rendues par la reduplication de la consonne.

¹³ En français le boulon désigne l'ensemble vis, tige et écrou.

	<p><i>essentiel de la direction est l'élément sur lequel est fixée la roue avant. Elle doit être solide et stable. »</i></p>	<p>dans une famille, le frère, souvent l'aîné, qui assure une grande responsabilité, qui supporte les charges de sa famille par exemple.</p>
4	<p>[Imehrat] « mécanique auto » <i>« Engin de défonçage de sols, constitué d'un bras métallique ou d'un châssis monté sur un tracteur et muni de plusieurs fortes lames légèrement incurvées »</i> Source : « https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=2049 »</p>	<p>[hett l Imehrat] Littéralement « délaissé la charrue ». Cela se dit de quelqu'un qui est las, épuisé ou fatigué de faire un travail ou de réaliser un projet.</p>
5	<p>[štarter] « mécanique moto » <i>« Dispositif auxiliaire du carburateur, dont la mise en action permet un démarrage aisé par l'envoi au moteur d'un mélange plus riche que le mélange de marche normale. »</i></p>	<p>[taym]i b štarter] Littéralement « il marche avec le starter ». Il se dit d'une personne qui marche lentement ou qui réalise peu d'objectifs dans sa vie.</p>
6	<p>[taħ l klafiṭ] « mécanique cycle » « La clavette est démontée » <i>« Problème « mécanique lié à l'usure ou au démontage de clavette (Pièce en acier qui équipe souvent les anciens vélos et qui sert à maintenir en rotation la manivelle au pédalier) et qui fait que le pédalier se détache de la manivelle ce qui immobilise le mouvement de la bicyclette. »</i></p>	<p>[taħ l klafiṭ] Littéralement « La clavette est démontée » c'est-à-dire « Il parle sans prendre en compte les conséquences de ses dires »</p>
7	<p>[taqtʔu lfranat] « mécanique cycle/moto » <i>« Les câbles de frein sont cassés. C'est un problème mécanique qui rend difficile l'arrêt ou le ralentissement d'une bicyclette en mouvement. »</i></p>	<p>[taqtʔu lih lfranat], littéralement "les freins sont cassés", on le dit de quelqu'un qui donne libre cours à ses paroles et actes qui parlent sans rougir.</p>
8	<p>[txalṭlu lma mʔa zziyt] « mécanique auto » <i>« Présence d'huile dans le liquide de refroidissement (vase d'expansion) à cause de la rupture du joint de culasse. L'étanchéité n'étant plus assurée, l'huile passe à travers la culasse et s'infiltre dans le circuit de refroidissement »</i> Source : < https://www.fiches-auto.fr/articles-auto/savoir-trouver-une-panne/s-664-huile-dans-le-liquide-de-refroidissement.php >.</p>	<p>[txalṭlu lma mʔa zziyt] littéralement « lui sont mélangées, l'eau et l'huile », c'est à dire il est tellement en colère qu'il ne raisonne plus.</p>

4.2. Les unités technolinguistiques de l'informatique, de l'internet et de la téléphonie mobile

Le tableau suivant présente dans deux colonnes les unités technolinguistiques telles qu'elles sont utilisées dans le technolinguistique de l'informatique, de l'internet et de la téléphonie mobile et leurs définitions techniques (la première colonne) et ces mêmes unités technolinguistiques intégrées et employées dans le parler ordinaire de la ville d'Errachidia (la deuxième colonne).

	Unité technolinguistique et sa définition	Emploi de l'unité technolinguistique dans le parler arabe d'Errachidia
1	[dekonikṭa] « internet » c'est-à-dire perdre ou couper la liaison avec un réseau internet.	[dekonikṭa], littéralement « déconnecter », c'est-à-dire ne plus suivre le courant des événements. Dépasser. Ne plus suivre l'évolution des événements d'une affaire.
2	[disk dyr] : « informatique » -« <i>disque dur</i> permettant d'enregistrer des informations. » Source : « https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/disque/25980 » -« Organe de l'ordinateur servant à conserver les données de manière permanente ». Source : « https://web.maths.unsw.edu.au/~lafaye/CCM/pc/disque.htm »	« disque dur » signifie « La mémoire » [tmaḥalu diskdyr] littéralement « Son disque dur est effacé » c'est une façon de dire : « Il a tout oublié. »
3	[lkud pin] « technolinguistique de téléphonie mobile » « Le code PIN (<i>Personal Identification Number</i> ou numéro d'identification personnel) est un code d'identification personnel qui permet de sécuriser l'accès à une <u>carte SIM</u> . » « C'est un code confidentiel [en quatre chiffres] destiné à identifier le propriétaire d'une carte SIM pour un téléphone mobile. Il est systématiquement demandé lorsque vous allumez votre téléphone portable. Si vous n'entrez pas le bon code, vous ne pouvez pas avoir accès à la carte SIM, donc vous	[rachid lkud pin dyal Adil] littéralement « Rachid est le code PIN de Adil », c'est à dire si on veut obtenir quelque chose de Adil, il vaut mieux passer par Rachid qui sait comment le convaincre. C'est son code pin.

	<p>ne pouvez pas téléphoner. »</p> <p>Source :</p> <p>« https://www.marche-public.fr/Marches-publics/Definitions/Entrees/Code-PIN-Personal-Identification-Number.htm »</p>	
4	<p>[rezu] « téléphonie mobile »</p> <p>« Un réseau est un circuit intégré conçu à partir de microstructures élémentaires organisées le plus souvent en matrice. »</p> <p>Source :</p> <p>http://www.marche-public.fr/Terminologie/Marches-publics-Terminologie-Informatique.htm</p>	<p>[mʃa lu rezu], littéralement « le réseau est parti » On le dit de quelqu'un qui a perdu le fil des idées ou bien d'un fou.</p>
5	<p>[tfurmaṭa]: « technolecte informatique »</p> <p><i>Mettre en forme un disque dur ou une disquette en vue de l'organisation de leurs secteurs pour une utilisation par le système d'exploitation. (Le formatage efface toutes les informations contenues sur le disque (...)).</i> »</p> <p>Source :</p> <p>https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/formater/34639?q=Formater</p>	<p>[formaṭawh] littéralement « Ils l'ont formaté », c'est-à-dire ils lui ont changé totalement de comportement ou d'idées.</p>
6	<p>[vibra]: « Technolecte de la téléphonie mobile »</p> <p>« Faire entendre un bruit tremblé soutenu : La sonnerie du téléphone vibra. »</p> <p>Source :</p> <p>« https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vibrer/81804 »</p>	<p>[tay ivibri] littéralement "Il vibre", c'est à dire Il tremble de froid ou de peur.</p>

5. Intégration et emploi des technolectes dans le parler arabe de la ville d'Errachidia

L'observation de l'emploi des unités technolectales susmentionnées dans le parler arabe commun de la ville d'Errachidia ne concerne que les réalisations langagières orales de quelques locuteurs et locutrices. Pourquoi donc les

usagers empruntent-ils ses unités technolèctales aux technolèctes ordinaires et comment s'intègrent-elles parfaitement dans l'usage quotidien ?

Les unités technolèctales indiquées plus haut sont empruntées aux technolèctes ordinaires des professionnels des domaines en question. Ils concernent les domaines suivants : la mécanique cycle/moto/ auto, l'informatique, l'internet et la téléphonie mobile. Ces unités technolèctales sont empruntées aux technolèctes ordinaires et savants en langue française. Elles ont gardé leur forme française mais moulées dans la morphologie arabe. Ces emprunts contiennent un calque sur le français [tʁalTlu lma mʒa zziyt] : « Huile dans le liquide de refroidissement ».

Les locuteurs qui emploient ces unités technolèctales dans leur parler quotidien sont pour la plupart des jeunes personnes. Néanmoins, quelques personnes âgées utilisent sciemment des expressions telles que : [mʃa lu rezu]/ « Il est hors réseau. », [taqtʒu lfranat]/ « Les freins sont cassés. » et [tfurmaTa]/ « Il est formaté. »

Les premiers qui font un usage ordinaire de ces technolèctes dans le langage courant sont probablement des professionnels ou des connaisseurs des métiers en rapport avec les domaines techniques concernés. L'usage démotivé du mot technique en parler arabe de la ville d'Errachidia est entretenu à l'intérieur des familles des professionnels ou parmi les groupes restreints d'amis pour être ensuite répandu à l'ensemble de la communauté sociolinguistique et notamment aux jeunes locuteurs. Cependant, il est à noter que l'emploi de ces technolèctes est également constaté parmi des locutrices, notamment auprès des sœurs ou filles des mécaniciens pour la mécanique cycle/moto/auto. Quant au domaine de l'informatique, il concerne maintenant tous les âges en particulier les jeunes.

L'emploi de ces ex-unités technolèctales dans la ville d'Errachidia montre que l'informatique, l'internet, la téléphonie mobile, le motorcycle, la bicyclette y sont d'un usage quotidien par la quasi-totalité de la population qui en bénéficient largement. Messaoudi (2010, 45) juge que l'emploi des unités technolèctales ordinaires sont donc un « indicateur permettant d'évaluer le degré d'évolution d'une société et l'impact de la modernité sur l'économie d'un pays », on peut dire que l'emploi de ces mêmes unités technolèctales par les non professionnels pourrait être considéré comme la preuve d'un certain confort socioéconomique dont jouissait la population qui s'offrent les moyens de transport et les nouvelles technologies de l'information.

Par ailleurs, les unités technolèctales sont démotivées en parler arabe de la ville de Goulmima. Elles ont perdu une partie ou la totalité de leur sens initial dans la langue spécialisée. Elles s'emploient dans la plupart des cas au sens

métaphorique. Les locuteurs établissent une certaine analogie entre l'homme et les machines techniques. Dans ce sens, lorsqu'ils disent [disk dyr] c'est par analogie avec le cerveau de l'être humain. Le mot [tfurmaTa] « Il est formaté » rapproche l'esprit humain de l'ordinateur qu'on formate pour y désinstaller les anciens logiciels et programmes virussés. Formater un humain ça veut dire en arabe marocain changer les anciennes habitudes jugées bonnes ou mauvaises par de nouvelles. Les locuteurs emploient [taqt?u lfranat] « Les freins sont cassés » par analogie à la bicyclette. Un homme « dont les freins sont cassés » [taqt?u lfranat], c'est un homme qui ose tout dire et faire d'insolents et d'inconvenants, c'est-à-dire qui peut dépasser les limites des règles de la convenance.

L'emploi de ces unités technolactales par les locuteurs répond essentiellement à un besoin communicationnel bien précis. Ceci nous conduit à dire que les termes préservent en langue générale la particularité des mots spécialisés qui est la monosémie. A ces ex-unités technolactales citées dans le corpus et bien d'autres ne correspondent souvent qu'à un seul et unique sens, ex. « disque dur » « La mémoire », [taħ lih lklafit] « il a perdu la clavette », c'est « *il parle sans prendre en compte les conséquences de ses dires* ». D'autres, peuvent avoir, dans quelques cas très rares et selon le contexte, deux sens : [mša lu rizu] « Il a perdu le fil des idées » ou bien « Il est fou ».

Conclusion

En définitive, les unités technolactales ne pourraient être uniquement prisonnières des domaines spécialisés, mais elles peuvent avoir une autre vie des plus normales comme mot ou expression ordinaires une fois intégrées et employées dans une langue générale. Le parler arabe de la ville d'Errachidia a emprunté plusieurs unités technolactales aux technolactes ordinaires objet de notre étude liés à plusieurs domaines techniques et professionnels même si ces mots pourraient ne pas être des unités technolactales à l'origine. Elles sont pour la plupart des termes empruntés aux technolactes ordinaires de la mécanique (cycle, moto et auto), de l'informatique, de l'internet et de la téléphonie mobile. Cependant, l'originalité dans le travail opéré dans le parler arabe de la ville d'Errachidia réside dans le fait qu'il les a prises et les a réutilisées métaphoriquement selon leurs acceptions technolactales.

Toutefois, il est à préciser que l'emploi des unités technolactales dans le parler arabe de la ville d'Errachidia est plus constaté parmi la tranche des jeunes locuteurs (scolarisés ou non), mais se propage progressivement dans le parler quotidien des autres catégories sociales.

Références bibliographiques

- BELMAHI, Mohamed.2021. « Journée mondiale du vélo : la bicyclette un levier important du modèle de développement », *L'Opinion*, 1 er juin 2021, (en ligne), consulté le 25/1/2024, URL : https://www.lopinion.ma/Journee-mondiale-du-velo-La-bicyclette-un-levier-important-du-modele-de-developpement_a15232.html
- CABRE, Maria Térésa. 1998. *La terminologie: théorie, méthode et applications*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa et Armand Colin, 322 p.
- CALBERG-CHALLOT, Marie. 2007. « Quand un vocabulaire de spécialité emprunte au langage courant : le nucléaire, étude de cas ». In J. Humbley (Ed.), *Aspects de la recherche en langue de spécialité*, 71- 85. Paris: Université Paris VII. (en ligne), consulté le 27/09/2023, URL : <http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/recherche/clillac/ciel/cahiers/2007-2008>>
- Comment camarche.net. 2007. « disques dures » (en ligne), consulté le 20/2/2024, URL : <https://web.maths.unsw.edu.au/~lafaye/CCM/pc/disque.htm>
- Dictionnaire Larousse. [larousse.fr](http://www.larousse.fr) (en ligne), URL : [« http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais »](http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais), consulté le 30/10/ 2022. »
- DUBOIS, Jean. et al. 1994. *Dictionnaire de linguistique*. Paris, Larousse.
- DUFOUR, Françoise. 2004. « François Gaudin, Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie », *Cahiers de praxématique*,(en ligne), consulté le 2/3/2024, URL : [« http://journals.openedition.org/praxematique/2188 »](http://journals.openedition.org/praxematique/2188)
- GAUDIN, François. 2003. *Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie*, Bruxelles, de Boeck. Duculot, 286 p.
- GILBERT, Pierre. 1973. « Remarques sur la diffusion des mots scientifiques et techniques dans le lexique commun », *Langue française*. N°17, pp. 31-43
- GUILBERT, Louis.1975. *La créativité lexicale*. Paris: Larousse, 285 p.
- HUMBERT-DROZ, Julie. 2014. *Le passage de termes d'une langue de spécialité à la langue générale : Le cas du domaine spatial*. 88 p.
- Larousse. « Formater » (en ligne), consulté le 20/1/2024, URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/formater/34639?q=Formater>
- Larousse. « vibrer » (en ligne), Consulté le 20/1/2024, URL : [« https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vibrer/81804 »](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vibrer/81804)
- Larousse. [larousse.fr](http://www.larousse.fr) « disque » (informatique) (en ligne), URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/disque/25980>, consulté le 24/2/2024

- Le dictionnaire professionnel du BTP. « Définition », (en ligne), consulté le 25/2/2024, URL : [« https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=2049 »](https://www.editions-eyrolles.com/Dico-BTP/definition.html?id=2049)
- LERAT, Pierre. 1995. *Les langues spécialisées*, coll. "Linguistique nouvelle", Paris, PUF, 201 p.
- marche-public.fr. 2023. « Code-PIN » (en ligne), consulté le 20/2/2024, URL : <https://www.marche-public.fr/Marches-publics/Definitions/Entrees/Code-PIN-Personal-Identification-Number.htm>
- Marche-public.fr.2023. « réseau » (en ligne), consulté le 20/1/2024,. URL : <http://www.marche-public.fr/Terminologie/Marches-publics-Terminologie-Informatique.htm>
- MESSAOUDI, Leila. 2000b. « Technoclectes bilingues (français-arabe) et modes de dénomination », in *Mélanges offerts à Jacques Levrat*, Empreintes, Rabat, A Asas-La source, p. 281-296
- MESSAOUDI, Leila. 2006. « Le rôle de la situation et du contexte dans les technoclectes bilingues français-arabe ». (en ligne), consulté le 30/10/2022, URL : <http://perso.univ-lyon2.fr/~thoiron/JS%20LTT%202005/pdf/Messaoudi.pdf>
- MESSAOUDI, Leila. 2023. *Les technoclectes : des traits identificatoires aux types savants et ordinaires en contexte plurilingue*, Imprimerie Rabat net, Rabat, 190 p.
- MESSAOUDI, Leila. 2012. « Technoclectes savants, technoclectes ordinaires : quelles différences ? », *Sur les technoclectes*, Publications du Laboratoire Langage et société, Rabat, Rabatnet impression, pp. 39-46.
- MEYER, Ingrid., & Mackintosh, Kristen.2000. « "L'étirement" du sens terminologique : aperçu du phénomène de la détermination ». In H. Béjoint & Thoiron (Eds.), *Le sens en terminologie*, 198-217. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.
- NAUDOT, Emilien. 2024. « Huile dans le liquide de refroidissement », consulté le 25/2/2024, URL : <https://www.fiches-auto.fr/articles-auto/savoir-trouver-une-panne/s-664-huile-dans-le-liquide-de-refroidissement.php>.
- quintonic.fr. « code-pin » (en ligne), consulté le 15/1/ 2024, URL : https://www.quintonic.fr/loisirs/magazine/high_tech/votre-code-pin-du-telephone-est-trop-simple
- RASTIER, François & VALETTE, Mathieu.2009. « De la polysémie à la néonymie ». *La Problématique Du Mot*, 77, 97-116.